

Les Théâtres de Montréal

des racées en règle, à son seigneur et maître, chaque fois qu'il sacrifiait trop à Bacchus. On y enseigna aussi l'escrime et un fameux tireur, Vandamme, rencontra là, publiquement, plusieurs adversaires. Des concours de billard vinrent ensuite, et les deux Dion, Joseph et Cyrille, se distinguèrent. Cyrille décrocha même le championnat du Canada, mais il mourut, à peine âgé de 35 ans, le 2 octobre 1878, comme il se préparait à conquérir de nouveaux lauriers.

Plus tard, encore, la salle ayant été fort bien restaurée, elle ne servit plus qu'à des concerts et des soirées théâtrales. M. et Mme Oscar Martel donnèrent là plusieurs concerts avec leurs élèves. Je me rappelle avoir assisté, au Nordheimer, à une représentation de la "Cagnotte", au bénéfice du pauvre artiste-peintre Marois, mort il n'y a pas très longtemps, sans avoir pu réaliser son rêve de traverser l'océan. Cette pièce avait été montée par J. N. Marcil et un groupe des meilleurs amateurs du temps.



En 1860, fut érigé, rue Sainte-Catherine par le Conseil des Arts et Manufactures, un grand édifice, appelé le Palais de Cristal et destiné à une exposition permanente. C'est là qu'on célébra le troisième centenaire de Shakespeare en 1864, c'est là que des "festivals" ou concerts importants eurent lieu occasionnellement, c'est là, encore, que la société St-Jean-Baptiste donna son banquet en 1874.



Le 3 février, 1869, se produisit l'écrasement de la salle St-Patrice, magnifique édifice élevé par nos concitoyens irlandais, à l'encoignure sud-est du square Victoria et de la rue Craig: où se trouve actuellement la maison Greenshields. C'était les quartiers généraux des associations irlandaises, une sorte de "Monument National" pour les Fils de la Verte Erin. (3) Ce

(3) C'est même ce fait qui a lancé l'idée de notre Monument National, car en

soir-là donc, il y avait concert et grand bal. A minuit on s'aperçut que le toit enfonçait. L'alarme fut donnée et la foule qui se composait de plus de deux mille personnes se sauva immédiatement. Le dernier occupant était à peine sorti que le toit s'effondra.

Destinée fatale: deux ans plus tard, le 2 octobre 1872 cet édifice devenait la proie des flammes; enfin en 1882, un nouvel incendie détruisit celui qui avait remplacé les anciennes ruines.



Si vous descendez la petite rue Gosford, vous ne pouvez manquer d'apercevoir à votre droite, au coin de la rue du Champ de Mars, un édifice dont la devanture, ornée d'une colonnade colossale, lui donne un air singulier.



Incendie de la St. Patrick's Hall, le 2 octobre 1872

Cet édifice a une histoire et tout comme certains humains, après avoir connu des jours de calme et de gloire, il a bu la coupe de toutes les "amertumes". Temple d'abord, théâtre ensuite, il est devenu successivement fabrique de vinaigre, entrepôt de liqueurs, manufacture d'épices et boutique de sellerie. "Sic transit"...

A l'origine, cet édifice l'un des plus imposants d'il y a trois quarts de siècle, était

1870, la "Minerve" conseillait aux Canadiens-Français de se construire une salle St-Jean-Baptiste, comme la St. Patrick's Hall.